

Engagée à la Mission de France

Le début de mon parcours avec la Mission de France date de 1983. J'ai tout simplement rencontré une équipe de prêtres de la Mission de France qui vivaient à Villiers-Saint-George (77). Ceux-ci m'ont proposé de participer à leur vie d'équipe. La Mission de France étant **un corps de prêtres** à l'origine, cela était plutôt nouveau !

Ce qui m'a attiré, ce qui m'a fait cheminer avec cette équipe, c'était de pouvoir partager et réfléchir à ce qui était ma vie au quotidien : travail, engagements, rencontres, échanges ; c'était aussi recueillir des paroles de vie, rencontrer l'autre et y découvrir quelque chose de Jésus Christ ; c'était aussi relire l'Évangile à la lumière de tout ce partage des uns et des autres.

Selon la parole de Madeleine Delbrêl qui parlait de la sainteté de la vie ordinaire :

Des gens qui font un travail ordinaire... des gens qui ont des maladies ordinaires, des deuils ordinaires...des gens qui ont une maison ordinaire, des vêtements ordinaires, ce sont les gens de la vie ordinaire... Nous croyons de toutes nos forces que cette rue, que ce monde où Dieu nous a mis est pour nous le lieu de notre sainteté... (Extrait du livre « Nous autres gens des rues » de Madeleine Delbrêl).

Aujourd'hui, l'engagement des laïcs dans la communauté MDF a cheminé sous diverses formes. Depuis 2002, nous formons la communauté MDF : un évêque, des prêtres, des diacres, des laïcs. L'équipe garde une place importante dans notre recherche.

Après avoir travaillé comme infirmière en ESAT, en prison, je suis aujourd'hui à la retraite et j'habite un quartier HLM de



3000 habitants à Provins. Je vis dans un monde multiculturel aux religions, croyances diverses, des parcours difficiles, des vies compliquées... J'essaie, à travers la vie associative, de créer des liens, du vivre ensemble, de provoquer la rencontre de l'autre différent. C'est plutôt un travail de fourmis où on découvre tant de fragilité et de volonté de vivre. J'essaie, en tant que locataires HLM que nous sommes, de participer et donner notre avis sur les problèmes rencontrés dans notre environnement. Je participe aux commissions d'attribution des logements et il est souvent dur de choisir au vu des demandes : familles monoparentales, travail précaire, RSA, hébergement à l'hôtel ou en structure sociale, et même SDF. Les bailleurs ont besoin d'avoir le ressenti des locataires, et des rencontres sont organisées en ce sens.

Au détour de toutes ces rencontres, une étonnante force de joie, de partage, de service surgit dans des gestes ou paroles qui nous surprennent par leur simplicité. Serait-ce l'Évangile au quotidien ? Chaque jour est un peu l'aventure de la rencontre qui crée quelque chose de neuf en nous et chez l'autre différent et qui transforme notre relation.

Corinne DUROT
Champbenoit
Provins (Seine-et-Marne)